

en octobre 1976, à l'hôpital de cancérologie de Bombay. Les années 1977, 81 et 84 avaient été ponctuées de trois séjours en Savoie.

Après avoir participé à la fondation d'un noviciat pour la province de Nagpur, le Père Moget assume les fonctions de Maître des Novices, de mai 1982 à juin 1987 :

- d'abord, au "St Xavier Training Institute" dans le district de Belganu, à Desur ;

- puis, au "Fransalian Ashram" à Uchgaon, également dans le district de Belganu, où il est Supérieur de juin 1987 à mai 1990.

Depuis 1990, il est donc en résidence à Fransalian Ashram - Uchgaon où ses activités sont nombreuses : prédication de retraites, rédaction de livres sur l'histoire de nos missions en Inde, en particulier :

- Nagpur (1846 - 1980), deux volumes ;

- Visakh (1846 - 1970), un volume ; un second volume est en préparation ;

- gestion d'une aide financière pour nos missions en Inde et pour divers cas sociaux.

Les derniers séjours du Père en Savoie remontent à 1988, 1992, 1995 et à la fin de l'année 2000. Au total, il convient de souligner que pendant les quarante dernières années, le Père Moget a assuré la prédication de soixante-dix retraites à des prêtres, à des séminaristes, à des novices et à des religieuses, et quatre retraites à des laïques. Enfin, il a écrit plusieurs articles de spiritualité salésienne sur la vie et l'esprit de Saint-François de Sales, ainsi que sur l'histoire de nos missions en Inde.

L'entretien que nous avons eu avec le Père Moget a permis de mettre en exergue une œuvre personnelle et exceptionnelle, parce que vaste, variée et profonde. La dernière phase de la conversation fut concise et pertinente. En effet, elle résume un demi-siècle de travail du missionnaire savoyard, qui a consisté essentiellement à susciter des vocations religieuses, selon une progression bien établie, à savoir : assumer, dès le début, la charge des petits séminaires, puis, de plus grands établissements pour parfaire la formation des prêtres indiens.

Nous avons le sentiment, sans vouloir interférer dans l'histoire des religions, mais en nous référant à l'instruction du Pape Grégoire XVI, de 1845, "Neminem Profecto", que l'œuvre du Père Moget s'est accomplie dans la droite ligne de la formation d'un clergé autochtone, dans les séminaires locaux, pour que les nouvelles églises deviennent indépendantes de l'Europe. D'ailleurs, qui plus est, ce sont maintenant des Indiens, en dépit d'un nombre relativement moyen de vocations dans le Sous-Continent, qui assurent une démultiplication de vocations dans d'autres pays, tels que la Roumanie, en Europe, ou le Tchad et le Mozambique en Afrique.

Notre Père savoyard, lui, est le dernier missionnaire européen de Saint-François de Sales dans le pays ; les autres sont tous indiens.

Eglise, nation et civilisation

Les résultats acquis aujourd'hui, certes dans des proportions infimes par rapport à la masse considérable des populations approchées (plus d'un milliard de Chinois et presque un milliard d'Indiens), montrent que le fond de la pensée des premiers évangélistes les plus lucides recelait la volonté d'établir dans ces pays "uniquement la Sainte Eglise Catholique, en dehors de toute nationalité et de tout système humain". Le but était de se dépouiller de tout ce qui n'était qu'europpéen, pour ne garder que les vraies pensées et les seules bases des chrétientés anciennes ou naissantes.

La vraie mission civilisatrice du catholicisme ne consistait pas, selon les authentiques vicaires apostoliques de l'époque, à importer des habitudes sociales d'une nation chez une autre, mais l'application des principes de la charité, de l'ordre et de la liberté, consacrés par l'Evangile, en direction d'un peuple dont elle aspirait à élever les idées et les mœurs, tout en tenant compte de son climat, de son caractère et de ses traditions.

N'était-ce pas là le bréviaire d'une philosophie politique et religieuse radicalement opposée à un européocentrisme et un christocentrisme, qui ne sont pas épargnés aujourd'hui par des critiques plutôt sévères, puisque certaines conduisent à la résipiscence et à la repentance de l'Eglise.

Il faut espérer, qu'à la lumière des expériences et des épreuves passées, les générations futures, civiles et religieuses, de quelque obédience qu'elles soient, sauront dialoguer et se comprendre mutuellement, sur tous les continents. Les foyers de tension dans le monde actuel laissent à penser que la tâche sera longue et difficile, mais d'un apaisement des conflits religieux dépendra la stabilité de la planète.

Annemasse le 19 janvier 2001

Pierre DUPONT-GONIN

Sources : Propos recueillis chez le Père Moget à son domicile à La Tour.

Magazine "solidaires", juin-juillet 1999.

Les perspectives de Mgr Truchet, 1847, dans P. Coulon et P. Brasseur, Libermann (1802 - 1852), Cerf, 1988.

Clémentel, Etienne, 1907, Circulaire ministérielle aux gouverneurs des Colonies d'Indochine. CAOM. Aix-en-Provence.

